

Les TIC bouleversent l'enseignement

Début des années 1980. L'étudiant québécois arpente les bibliothèques en quête d'information pour un travail en sciences naturelles, puis rédige

pleinement les impacts de cette aventure technologique sur le rôle de l'enseignant et sur la réussite des élèves. De plus, il semble que les nouveaux en-

les enseignants pour la préparation de leurs cours et par les élèves pour les devoirs à la maison, mais peu en classe. L'application des TIC est par

fessionnelle. » Ainsi, l'école pourra remplir sa responsabilité sociale : les citoyens maîtriseront les TIC et participeront pleinement à la nouvelle économie. « Ceci contribuera à diminuer le fossé entre les technopauvres et les technoriches », soutient ce professeur de la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université de Montréal.

Mais si certains voient dans les technologies un remède aux problèmes de motivation et de réussite éducative des jeunes, d'autres y perçoivent un piège pour les enseignants. Depuis l'avènement des TIC, l'éducateur perd le monopole de l'information, car les élèves ont accès à une multitude de renseignements dans Internet. « Les TIC ne remplacent pas l'enseignant, déclare Thierry Karsenti. Mais elles bouleversent la façon d'enseigner. » L'enseignant doit, par exemple, favoriser une plus grande participation de l'élève au déroulement du cours. D'où l'importance pour le chercheur de cerner les meilleures stratégies d'intégration des TIC à l'école. Les TIC peuvent-elles solutionner le problème de décrochage des jeunes? Permettent-elles vraiment de mieux apprendre? Comment adapter la formation en enseignement à l'ère technologique? Autant de questions auxquelles M. Karsenti promet d'apporter des réponses.

NATHALIE KINNARD

Découvrir remercie les Chaires de recherche du Canada pour leur soutien financier en vue de la publication de ce texte.

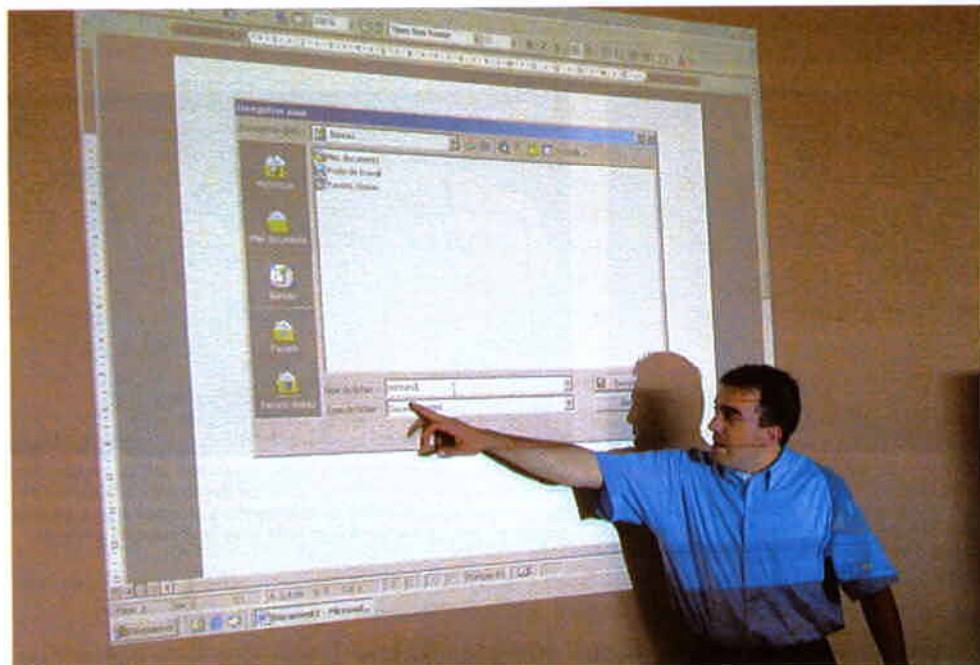


Photo prise en mai 2003, lors d'un séminaire de formation sur les TIC qui se déroulait à l'Université de Yaoundé I, au Cameroun.

son texte à la main ou, au mieux, le dactylographie.

Moins de vingt ans plus tard, l'ordinateur et les technologies de l'information et de la communication (TIC) remplacent le crayon et bien des heures de recherche en bibliothèque. Même les jeunes écoliers manient aujourd'hui la souris et trouvent en quelques clic le nom latin du panda ou la description des différents types de volcans. Plusieurs estiment que l'ordinateur utilisé à des fins éducatives augmente la réussite scolaire, et les écoles expérimentent de nombreux projets d'intégration des TIC. Mais personne ne connaît

seignants soient mal préparés à la réalité des TIC.

Thierry Karsenti, titulaire de la nouvelle Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication en éducation, se penche sur la question. « Nous cherchons d'abord à caractériser l'utilisation des TIC à l'école », signale ce chercheur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) de l'Université de Montréal. Une première enquête, réalisée auprès de 8 000 enseignants stagiaires du Québec, révèle que les TIC sont largement utilisées par

ailleurs plus répandue au primaire qu'au secondaire, où les technologies sont en général réservées au cours d'informatique.

« De plus, au secondaire, l'intégration des TIC est plus difficile, car les élèves et les enseignants changent souvent de salle de cours », note Thierry Karsenti. Par ailleurs, cette situation handicape particulièrement les jeunes issus d'un milieu défavorisé, qui, souvent, ne disposent pas d'un ordinateur à la maison. « Il importe donc de bien former les futurs enseignants, afin qu'ils puissent utiliser efficacement les TIC dans leur pratique pro-